

EMPLOI 2015

Les feuillets de l'Observatoire

DANS CE NUMÉRO :

<i>Un activité cyclique</i>	2
<i>Quelques éléments caractéristiques</i>	2
<i>Le recours à la sous-traitance</i>	2
<i>Evolutions de la production : synthèse des scénarios sectoriels</i>	3
<i>Recours à l'intérim</i>	3
<i>Les petites entreprises dominent</i>	3

Repères :

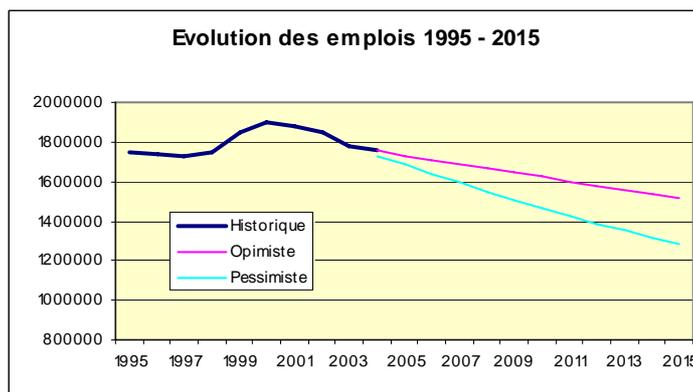
- Des emplois de qualité mais en nombre plus limité : 25 000 à 30 000 emplois par an devraient disparaître dans la métallurgie avant 2015.
- La croissance de la productivité doit continuer pour que les entreprises industrielles restent compétitives.
- La production de tous les secteurs est soumise à des cycles pluriannuels.
- Les diminutions d'emplois s'accompagneront d'un renouvellement de la main d'œuvre.
- La baisse prévisible de la production s'accompagne d'une baisse du nombre d'emplois et d'une élévation de la qualification.

LES PRÉVISIONS D'EMPLOIS À HORIZON 2015

Sur les 20 dernières années, l'industrie française a gagné ses parts de marché par l'innovation et l'amélioration continue de ses processus de production. Une étude prospective conduite en 2006 confirme cette tendance pour les prochaines années avec une nécessité accrue de réactivité et de flexibilité pour faire face à la mondialisation.

L'implantation des entreprises proches des consommateurs, la concurrence des pays à bas coûts de production et de main d'œuvre, la rapidité des évolutions technologiques entraînent une reconfiguration de l'industrie avec plus de valeur ajoutée dans l'innovation, la conception, le service associé et moins de main d'œuvre de production.

Ainsi, les entreprises de la métallurgie pour rester dans la compétition mondiale et conserver une place dans des secteurs comme l'automobile ou l'aéronautique, verront leur emploi continuer à diminuer de 1,5% à 2% par an soit une baisse annuelle moyenne de 25 000 à 30 000 emplois d'ici à 2015.



Entre les créations et suppressions d'emplois, la métallurgie devrait perdre entre 25 000 à 30 000 emplois, selon le scénario optimiste, par an d'ici à 2015.

Ce recul de l'emploi, sera associé à un renouvellement de la main d'œuvre d'autant plus élevé que les fins de carrières seront plus nombreuses sur cette période que sur les dix dernières années. Ainsi, c'est plus de 100 000 salariés qui seront recrutés en moyenne chaque année sur cette même période.

Les entreprises des secteurs de la métallurgie sont appelées à diminuer certaines activités de production en France pour se rapprocher des consommateurs. En échange, des entreprise

nouvelles, à haut niveau de technologie et recherchant le potentiel d'expertise et de recherche, mais aussi la qualité de la main d'œuvre créent ou développent des emplois sur le territoire français.

En conséquence, la formation professionnelle devra être fortement mobilisée pour accompagner les mobilités tant internes qu'externes, et les recrutements de personnels qualifiés devraient non seulement ne pas diminuer, mais sans doute augmenter dans la prochaine décennie.

LA PRODUCTIVITÉ DES INDUSTRIES FRANÇAISES RESTE UN ATOUT CONCURRENTIEL

Les gains de productivité sont nécessaires pour faire face à la concurrence. En France, la progression de la productivité horaire a été de 2,6% en moyenne sur la période 1980-1990 et de 1,9% entre 1990-2002. Toutefois la productivité par

tête n'a progressé que de 1,9% et 0,8% sur les mêmes périodes. La réduction du temps de travail ayant consommé une grande partie de la productivité horaire qui n'a en conséquence que partiellement servi la compétitivité.

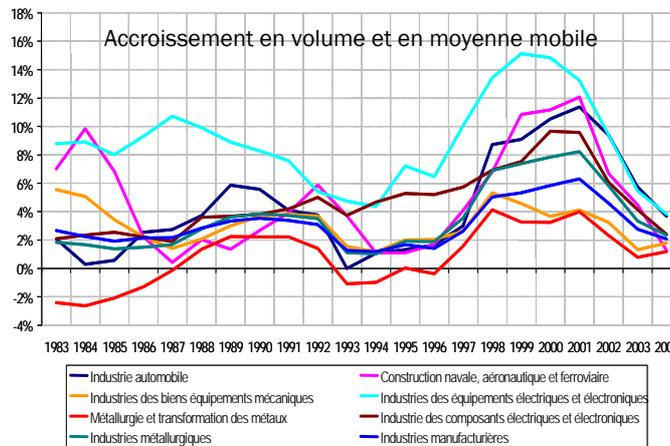
Sur la période 2002-2015, avec une croissance de la productivité horaire moyenne de 1,5% par an, et une durée du travail stabilisée, la productivité par tête devrait retrouver une croissance annuelle de 1,5% en moyenne.

UNE ACTIVITÉ CYCLIQUE DANS LES SECTEURS DE LA MÉTALLURGIE

La production des industries de la métallurgie est le plus souvent confrontée à des cycles plus ou moins longs et réguliers. Nous pouvons constater que les années 2003-2004 ont constitué un point historiquement bas pour l'ensemble des secteurs.

Ainsi, le graphique ci-contre met en relief la convergence des secteurs vers une évolution à la baisse de la production. Cette situation a perduré jusqu'en 2006, quelle que soit par ailleurs la tendance générale de chacun des secteurs.

L'emploi suit généralement ces courbes cycliques. La baisse moyenne constatée sur les dix dernières années



s'est réalisée par l'alternance de chutes importantes du nombre d'emplois et d'accroissements lors de remontées du cycle comme autour de l'année 2000. La conver-

gence à la baisse de tous les secteurs s'accompagne d'une diminution régulière d'environ 30 000 emplois par ans depuis trois ans.

QUELQUES ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES DÉTERMINANTS

- Les secteurs étudiés représentent 40% de la VA de l'industrie en 2003, et 6% du PIB. Ils sont très interdépendants les uns des autres.
- La demande mondiale pour des produits fabriqués est dynamique.
- L'externalisation croissante d'activités a

conduit à une baisse du taux de valeur ajoutée dans la production.

- La pyramide des âges dans l'emploi s'est resserrée autour des âges moyens : diminution de la part relative des salariés les plus jeunes et des salariés les plus âgés.
- Les besoins de renouvel-

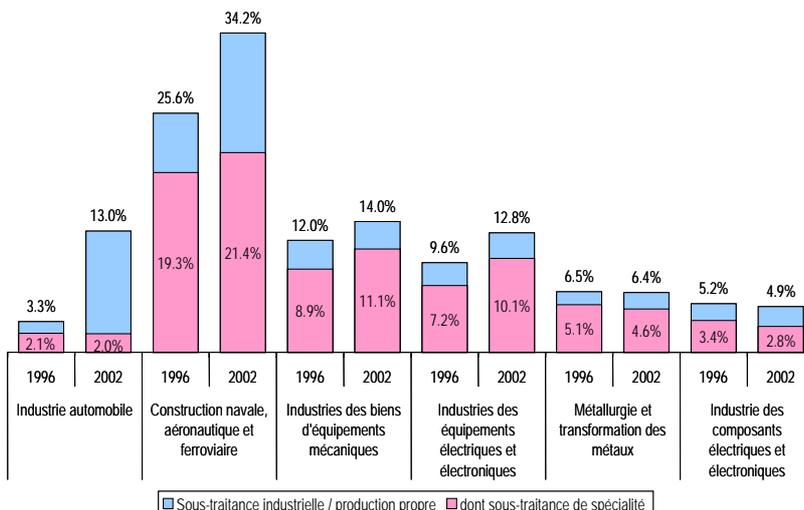
lement pour cause de départ à la retraite seront importants.

- Les PME dominent dans la plupart des secteurs étudiés : plus de 70% des entreprises de 4 secteurs ont moins de 10 salariés.
- Le recours à la sous-traitance de spécialité domine.

« Les besoins de renouvellement pour cause de départ à la retraite seront importants. »

LE RECOURS À LA SOUS-TRAITANCE

Tous les secteurs de la métallurgie ont plus ou moins recours à la sous-traitance. Le plus souvent la sous-traitance de spécialité domine. Toutefois la sous-traitance de capacité est soutenue dans les secteurs de la construction navale, aéronautique et ferroviaire.



EVOLUTION DE LA PRODUCTION : SYNTHÈSE DES SCÉNARIOS SECTORIELS

Les variations de la production constituent des facteurs clés de l'évolution du nombre d'emplois. Selon le scénario consensuel, basé sur les hypothèses macroéconomiques à horizon 2015, la production montre une tendance à la baisse dans tous les secteurs, avec une diminution en volume plus marquée dans les secteurs de l'automobile, des équipements électriques et électroniques, de la métallurgie et transformation des métaux. Les perceptions de chacun des secteurs sur leurs enjeux pour les prochaines années confirment et amplifient cette tendance et confirment une élévation du

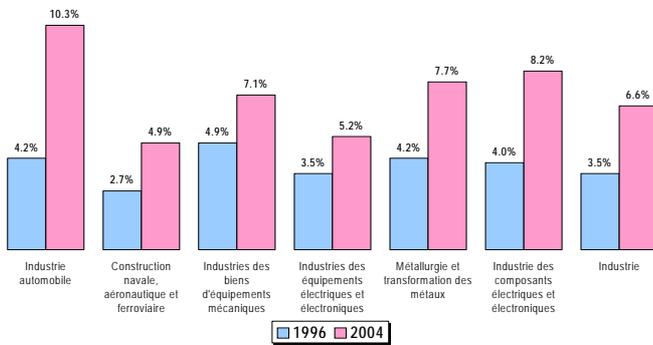
	Historique (1993-2004)	Scénario consensuel 2004-2015 (top-down)	Scénario optimiste 2004-2015	Scénario pessimiste 2004-2015
Automobile	6,8%	3,5%	3,5%	1,0%
Constr. navale, aéro, fer	5,0%	3,9%	5,0%	2,0%
Eq. mécaniques	3,3%	1,9%	2,0%	0,5%
Eq. électriques & électroniques	8,7%	4,9%	4,9%	2,0%
Métallurgie & transfo métaux	2,4%	1,1%	1,5%	- 0,5%
Comp. électriques & électroniques	5,1%	4,8%	4,8%	2,6%

niveau de qualification. Le scénario optimiste découlant de ces perceptions est proche du scénario consensuel, le scénario pessimiste prévoit une production en net retrait progressant de moins de 2%.

C'est cette baisse de la production, associée aux gains

de productivité, qui explique la diminution du nombre d'emplois. Sur un plan qualitatif, cette baisse en nombre s'accompagne d'une élévation du niveau de qualification des emplois.

RECOURS À L'INTERIM

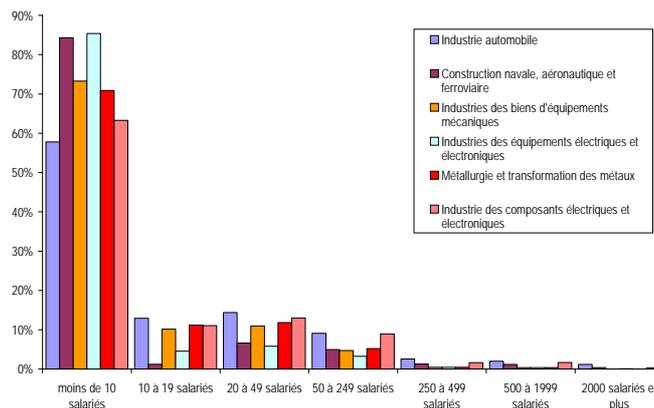


Le recours à l'intérim a progressé dans tous les secteurs pour faire face aux variations de charges. Toutefois, cette évolution importante entre 1996 et 2004 semble se stabiliser portant le taux de recours à l'intérim autour de 8% pour l'ensemble de la métallurgie.

« Les petites entreprises dominent dans tous les secteurs ... »

LES PETITES ENTREPRISES DOMINENT

Les petites entreprises dominent dans tous les secteurs. Toutefois, 10% des entreprises de plus de 50 salariés emploient 70% des effectifs. Les plus grandes entreprises se concentrent dans la construction automobile et la construction aéronautique navale et ferroviaire. Seulement 1% des entreprises a un effectif supérieur à 500 salariés.



Secrétariat de l'observatoire

56 avenue de Wagram
75 017 PARIS

Téléphone : 01 40 54 xx xx
Messagerie : xxxxxx@uimm.com

Ces feuillets sont consultables sur le site uimm.fr au sein de la rubrique « textes conventionnels - observatoire » qui permet à l'internaute par lien hypertexte d'avoir accès aux sites respectifs des organisations syndicales.



UN SCÉNARIO CONSENSUEL TEMPÉRÉ PAR DES VISIONS SECTORIELLES

Les hypothèses d'évolution de l'emploi sont fondées sur un scénario général macro-économique consensuel. Autrement dit, ces hypothèses sont reconnues comme plausibles par l'ensemble des experts économiques pour les années 2006-2015, et sont pondérées par les perspectives et enjeux exprimés par chacun des secteurs sur la même période.

Le scénario consensuel est caractérisé par :

- Une croissance mondiale soutenue à long terme, avec une progression du PIB d'environ 3% par an en volume, et un rééquilibrage géographique.
- Un taux de change du dollar structurellement sous pression, suite à la persistance de déséquilibres internationaux.
- Un prix du pétrole durablement élevé en termes nominaux mais limité en termes réels; les pénuries seront évitées.
- En Europe, maintien d'une politique budgétaire rigoureuse.

• Dans ce contexte, l'économie française devrait croître de 2% par an en moyenne d'ici 2015, un taux proche de la croissance potentielle de long terme en l'absence de réformes profondes.

• La croissance sera soutenue par une reprise des investissements des entreprises et des particuliers et une croissance équilibrée des échanges extérieurs.

Les perspectives et enjeux sont

analysés en tendances optimiste et pessimiste, au regard du scénario tendanciel, et en prenant en compte les éventuelles ruptures envisageables au moment de l'étude. Le résultat de ces hypothèses donne une tendance à la baisse de l'emploi global se situant en moyenne annuelle entre -1,4% et -2,7%.

Synthèse des prévisions d'emploi par secteur

Taux de croissance annuel moyen, en %

Secteur	1990-2003	2003-2015 Scénario consensuel	2003-2015 Scénario optimiste	2003-2015 Scénario pessimiste
Industrie automobile	0.2	-1.7	-1.7	-3.3
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	-1.7	-2.5	-2.0	-3.7
Industrie des équipements mécaniques	-0.8	-1.0	-1.0	-2.0
Industrie des équipements électriques et électroniques	0.8	-2.5	-2.5	-4.3
Métallurgie et transformation des métaux	0.2	-1.0	-0.9	-2.1
Industrie des composants électriques et électroniques	-0.3	-1.4	-1.3	-2.7
Total des industries de la métallurgie	-0.2	-1.4	-1.3	-2.7

Source : INSEE, comptes de la Nation base 2000 - Prévisions BIPE

L'Observatoire Prospectif et Analytique des Métiers et Qualifications de la Métallurgie, instance paritaire créé dans le cadre de la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi (CPNE) de la métallurgie, a pour mission d'éclairer les partenaires sociaux, les entreprises et tous les acteurs concernés, sur l'évolution des métiers et des qualifications de la métallurgie, les pratiques et tendances constatées en matière de recrutement et de mobilité, les évolutions de l'emploi et les besoins en compétences.

La « métallurgie » est une branche professionnelle représentée :

- pour les employeurs, par l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie) représentant les entreprises des secteurs : Métallurgie et transformation des métaux, Industries des composants électriques et électroniques, Industries des équipements mécaniques, Industries des équipements électriques et électroniques, Industries des équipements du foyer, Construction navale, aéronautique, spatiale et ferroviaire, Industrie automobile,

- pour les salariés, par les cinq fédérations syndicales des salariés CFE-CGC Métallurgie, CFTC Métallurgie, FGMM-CFDT, FO Métaux, FTM-CGT.

La métallurgie c'est : 45 000 entreprises, 1 800 000 salariés, 376 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 64% des exportations de l'industrie manufacturière.